
RAPPORT SUR LES FOUILLES DE 1952

(se reporter, pour les données générales aux rapports des années précédentes et à l'article de la Société de Géographie de Lyon joint au présent rapport.)

Renseignements techniques:

Les fouilles ont duré du 5 avril au 18 août 1952.

Participants: Equipe de base:
Aucun changement sur l'année précédente

Equipe de fouille: 47 fouilleurs se sont succédé sur les chantiers, parmi lesquels il convient de signaler: S.Perret (prof.université Neuchatel), MM. Burcaw et Shalkop (USA, membres de la mission 1949 en Arabie), Poschnansky (université d'Oxford), Le Moal (directeur centre IFAN Ouagadougou).

Les conférences et visites de groupes se sont déroulées dans les mêmes conditions que les années précédentes.

MATERIEL:

Les améliorations matérielles ont porté essentiellement sur trois points:

a) Granulométrie: grâce à la générosité de M. Delaplace, du laboratoire de Biologie à l'Institut de Chimie, le matériel d'essai à pu être remplacé par une cuve pour l'établissement du volume des échantillons par voie humide qui a donné toute satisfaction. J. et M. Chavaillon qui ont travaillé sur place du 8 avril au 1 août ont pu faire l'étude de plusieurs échantillons de 10 litres sur chacun des trente niveaux de la station.

b) Topographie: Bernard Edeine a exécuté le prototype d'un cadre de 6 mètres x 6 mètres pour le repérage des pièces en place et l'établissement des courbes de niveaux couche par couche. Les

essais ont été concluants et la mise en place d'un cadre amélioré (rigidité et facilités de suspension sur un chantier profond de plus de cinq mètres) sera faite cette année.

c) Evacuation des déblais. A.Leroi-Gourhan a équipé la grotte de l'Hyène d'un dispositif électrique adapté à la voie de 18 cm d'écartement, assurant l'évacuation mécanique des déblais entre les chantiers et le poste de contrôle. Un téléphérique a été monté entre le poste de contrôle des déblais et le point d'évacuation dans la Cure. Un seul fouilleur peut dorénavant assurer l'évacuation des terres à près de cent mètres du point d'extraction.

Prévisions pour 1953

Les recherches granulométriques étant terminées la mise en place à Arcy n'est pas envisagée. Un laboratoire fixe sera installé à quelques kilomètres d'Arcy, chez l'un d'entre nous, pour les vérifications nécessaires.

Les chantiers étant maintenant normalement équipés du point de vue évacuation (voie électrique et téléphérique) et repérage

(cadre à double chariot mobile) nous n'envisageons que de perfectionner cette installation pour en obtenir le rendement maximum.

L'équipement pour l'étude aux ultra-violetts grâce à un nouveau projecteur a donné la possibilité d'obtenir assez facilement de bonnes photos noir et couleurs et nous comptons en profiter pour établir une série détaillée des coupes.

On peut considérer que l'équipement général est maintenant assuré et nous voudrions chercher des améliorations aux procédés de décapage eux-mêmes. Depuis sept ans les types les plus variés de grattoirs ont été essayés : un petit nombre de formes ont été retenues, toutes présentent, malgré l'habileté avec laquelle on les manie, l'inconvénient de troubler les micro-structures du sol

autour des vestiges. C'est pourquoi nous comptons profiter de la présence du courant électrique sur les chantiers pour procéder à des essais de fouille au jet d'eau fin (en couche humide) et à l'aspirateur fin dans les niveaux secs.

GROTTE DU RENNE

Personnel responsable: comme précédemment (G.Bailloud et P.Poulain). N.et J.Chevillon, A.Jodin (école du Louvre) ,M.et Mme Momot (université de Clermont) le Dr.P.Morel (directeur de laboratoire Institut Pasteur Lyon) ont été les meilleurs praticiens qui ont travaillé sur ce chantier.

Surface prospectée: élargissement vers l'ouest dans les mètres Y, X, W, pour le niveau V (8 m²)

décapage jusqu'au niveau X sur la même surface et le reste du chantier précédent.

sondage en A-B 7-8 jusqu'au niveau XVI-XII

L'abondance extrême des vestiges et des structures (5000 pièces caractérisées pour les niveaux de Chatelperron) a rendu les travaux extrêmement minutieux. Nous avons toutefois pu décapier totalement les surfaces prévues depuis trois ans comme première tranche de fouille (mètres de 4 à 9 sur XYZAB, les mètres CD 4à9 étant réservés comme témoins.

Etat des lieux:

La première tranche terminée nous avons dégagé le sommet de la tranche YABCD jusqu'à environ 15 mètres du point O (mètres 10 à 15) en comblant le palier des fouilles précédentes (arrêté aux dalles d'effondrement sous la couche XII). Ce plan stable a été choisi après sondage montrant que les couches sous-jacentes à l'éboulement sont identiques à celles de la Grotte de l'Hyène et presque stériles. Nous envisagerons leur reprise ultérieure

lorsque la seconde tranche de travail aura permis de les étudier plus commodément.

Renseignements scientifiques:

La série stratigraphique a été confirmée sans modifications, sinon que les horizons IV et X (Aurign. sup. et Chatelperron) sont apparus plus clairement subdivisés en périodes d'habitat successives (au cours de la même époque typologique) que dans les décapages précédents.

La couche V, sol recouvert par une coulée boueuse peu de temps après son abandon a livré de nouveau des vestiges de gros mobilier en os de mammouth (en particulier, fémur incisé d'Im30 de long, ayant servi comme les précédents d'établi pour le travail des peaux et de l'os.)

Pas de découvertes très marquantes dans les autres niveaux mais une abondance de pièces taillées qui assure définitivement la position d'Arcy comme le site chatelperronien le plus important qu'on connaisse actuellement.

Toutefois il faut signaler dans la couche X la découverte d'une dalle de 25x35 cm, incisée, celle d'un bloc de dimensions voisines, en roche cristalline à grain fin, poli sur une face comme une meule ou broyeur, celle enfin de plusieurs défenses de mammouth (d'autres ont été rencontrées antérieurement) laissant l'impression qu'au moment de l'abandon du sol une structure à laquelle ces défenses étaient incorporées (clôture de la grotte ?) devait exister.

Vestiges humains: quatre dents d'individus différents ont été rencontrées dans les niveaux X et XI.

GROTTE DE L'HYENE

Personnel responsable: comme précédemment (A. Leroi-Gourhan) Mlle Th. Josien a assumé la responsabilité en second. M. G. Manessy (assistant Université Lyon) Bernard Edeine (CNRS) ont été les meilleurs praticiens.

Surfaces prospectées:

Les fouilles progressent très lentement, du fait de l'abondance et de la fragilité des vestiges.

bande B-C: mètres 8 à 13 jusqu'à la couche 21 (Va). Les travaux ont été rendus très délicats par l'état du plafond qu'il a fallu boiser à mesure. En fin de campagne, une dalle d'environ deux tonnes, mise ainsi en suspens a été morcelée et évacuée, ce qui assure la possibilité de nouvelles extension dans ce secteur qui est l'un des plus riches.

mètres BCDE 13: le long de la paroi du fond, vers l'est, désobstruction en cours d'un couloir conduisant vers la grotte du Cheval. L'étude topographique des vestiges découverts montre que la piste des ours et des hyènes, pendant la période de 17 à 20 (couches IV b 3, 4, 5, 6) empruntait ce couloir. On peut espérer retrouver dans cette direction des vestiges osseux volumineux et, éventuellement le centre d'habitat moustérien ancien qui n'est pas encore complètement défini.

mètres X, W, V, U 10: vers l'ouest, une tranchée de prospection montre un fort écoulement d'argile liquide en 16 (IV b2), provenant du nord-ouest et colmatant les passages vers la grotte du Cheval. A partir de cette période, la topographie des vestiges montre le déplacement de l'habitat vers les bandes ZX etc. et l'existence d'une piste de carnassiers en direction du nord-ouest.

Ces constatations sont très importantes pour la suite des fouilles, expliquant déjà pourquoi l'ossuaire moustérien ancien de la couche 20 se retrouve dans la grotte du Cheval à 100 mètres de l'entrée alors que le moustérien supérieur fait défaut et pour quoi, à l'inverse, l'abbé Parat a trouvé dans la grotte des Ours, (vers laquelle nous nous dirigeons sur l'ouest) uniquement du moustérien supérieur et du chatelperronien.

Etat des lieux: des précautions particulières ont été prises à l'égard du personnel dans le secteur faible. L'importance stratigraphique de ce secteur exige pourtant qu'on en poursuive l'étude (présence de vestiges humains et proximité probable du centre d'habitat.) Les dalles décollées ayant été enlevées la voûte est actuellement saine dans le secteur de passage.

Les inondations exceptionnelles de l'hiver dernier ont provoqué quelques éboulements sans grande importance dans les coupes des niveaux fluviatiles.

Renseignements scientifiques:

vers l'ouest et le nord les travaux se sont poursuivis hors de la zone d'habitat, dans la marge où se rencontre les débris osseux volumineux. L'apport industriel est relativement faible (300 pièces environ pour le moustérien très évolué) mais les séries zoologiques ont été considérablement enrichies.

vers l'est il n'y a pas eu de nouvelles découvertes de vestiges humains mais la reprise, après dégagement de la voûte de l'ossuaire de la couche 20 a fourni de très bons éléments de faune, surtout pour le cheval et le renne (palais et mandibules de renne complets, bois sciés, dentures complètes de renard polaire).

Dans les niveaux fluviatiles, la fouille s'est limitée au secteur AB 10 à 13: une dizaine d'outils de facture moustéro-

levalloisienne sur galets ont été trouvées. Vestiges de daim (métapodes complets) et de cheval.

PROGRAMME POUR 1953

Grotte du Renne: nous comptons entreprendre le travail prévu l'an dernier (l'abondance des vestiges en a entravé l'exécution en 1952) et aborder la région avoisinant le porche préservé. Toutes les dispositions sont prises pour rendre ce travail possible (Voir plus haut) et nous aurons ainsi l'occasion de reprendre avec toute l'expérience des années précédentes, une série stratigraphique de tous les niveaux.

Grotte de l'Hyène: le plan de travail comporte quatre points qui ne seront probablement pas tous réalisés:

1) poursuivre la tranchée de prospection vers l'ouest pour définir la position et l'étendue de l'habitat moustérien évolué. On établira du même coup les rapports existants entre l'Hyène, le Trilobite et les Ours.

2) dans le secteur faible, poursuivre les travaux dans la mesure où de nouvelles opérations de soutènement ne seront pas un ralentissement trop considérable. Il est envisagé de tourner ce secteur si l'opération suivante donne les résultats escomptés.

3) vers l'est, dégager le couloir d'accès vers la grotte du Cheval. Cela permettrait : a) d'établir les rapports de ce secteur avec la grotte du Cheval ce qui est très important pour la compréhension du premier habitat moustérien froid.

b) de retrouver éventuellement des vestiges substantiels d'ours des cavernes, recherche que nous poursuivons depuis le début des fouilles. Les vestiges découverts jusqu'à présent

(dents isolées, métapodes, os du tarse) sont caractéristiques des entrées de repaire. L'exploration des parois de l'entrée du couloir ayant livré quelques os longs on peut espérer de meilleurs matériaux.

c) suivre la paroi d'entrée du couloir vers le sud pour contourner le plafond disloqué et prospector le secteur qui est apparu depuis le début, le plus riche en faune moustérienne ancienne et en vestiges humains.

4) dégager les niveaux fluviatiles et rechercher à nouveau la couche à faune chaude archaïque et la couche à faune froide antérieure aux niveaux à daim (couches 29 et 30)

André Leroi-Gourhan